

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 16, L'image de Dieu, partie 2, et Introduction au Royaume de Dieu

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 16 sur l'image de Dieu, partie 2, et une introduction au Royaume de Dieu.

Nous terminons donc par examiner Colossiens chapitre 3 et versets 9 et 10, où nous trouvons une référence au renouvellement de l'image de Dieu en nous, son peuple, et je commence à relier cela au chapitre 1 et au verset 15 de Colossiens où Jésus-Christ, le Christ incarné lui-même, est l'image de Dieu.

Et maintenant, dans les chapitres 3, 9 et 10, et surtout au verset 10 de Colossiens, nous trouvons une référence à l'image de Dieu renouvelée dans la connaissance à l'image de son créateur. Le lien est probablement que c'est en vertu de l'union avec Christ, qui est l'image de Dieu, chapitre 1, verset 15, que l'image commence à se renouveler en nous. Donc, non pas en étant uni au vieil homme, au vieil homme, étant en Adam, mais maintenant en étant en Christ, étant uni au nouvel homme qui est l'image de Dieu, chapitre 1, verset 15, Paul dit maintenant que l'image de Dieu est renouvelée en nous.

Voilà donc en quelque sorte l'aspect déjà présent de l'image. Nous sommes déjà renouvelés dans l'image. L'image qu'Adam a perdue ou ruinée est maintenant restaurée en nous en vertu de notre union avec l'homme nouveau, c'est-à-dire avec la personne de Jésus-Christ.

Certains ont même suggéré que le verset 10 fait référence au renouvellement dans la connaissance, et certains ont suggéré que cela pourrait refléter la connaissance, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dans Genèse chapitre 2. Je ne veux pas m'étendre davantage sur ce sujet, mais le fait est qu'il y a des références claires aux chapitres 1 et 2 de la Genèse dans le langage de l'image dans Colossiens chapitre 3 et aussi dans le chapitre 1. Un autre endroit où nous trouvons une image du langage de Dieu dans la littérature paulinienne est 2 Corinthiens. Dans 2 Corinthiens chapitre 3 et verset 18, par exemple, 2 Corinthiens 3 et verset 18.

Je vais revenir en arrière et lire le verset 17, et maintenant le Seigneur est l'Esprit. C'est la fin de cette section qui traite de la nouvelle alliance, Paul étant un ministre de la nouvelle alliance qui se concentre sur le don du Saint-Esprit et le ministère du

Saint-Esprit. Elle se termine en disant que maintenant le Seigneur est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Et nous tous qui avons le visage découvert, nous contemplons la gloire du Seigneur, transformée en son image, de gloire en gloire par le Seigneur qui est l'Esprit. Ainsi, maintenant que nous sommes renouvelés à l'image, l'image de Dieu transformée en l'image de Christ se réalise maintenant par l'œuvre de l'Esprit dans la vie de son peuple. Chapitre 4 et verset 4, le Dieu de ce siècle, toujours 2 Corinthiens, chapitre 4 et verset 4, le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits des incrédules afin qu'ils ne puissent pas voir la lumière de l'Évangile qui révèle la gloire de Christ qui est l'image de Dieu.

Langage similaire à celui que nous trouvons dans Colossiens 1 et verset 15. Donc, très probablement, ces textes de 2 Corinthiens devraient être compris et lus un peu comme Romains 8-29 et 1 Corinthiens 15 et 45 et suivants 49. De plus, Colossiens chapitre 1 et verset 15 font référence au Christ étant l'image de Dieu.

Il est intéressant de noter qu'au point culminant de la référence à 2 Corinthiens, on trouve 2 Corinthiens 5:17, le texte de la nouvelle création. Si quelqu'un est en Christ, il y a une nouvelle création. Dieu fait donc maintenant cela sur une nouvelle création, qu'il inaugure par la résurrection de son fils Jésus-Christ.

Une fois de plus, Jésus est la véritable image de Dieu, en accomplissement de l'image adamique et de ce qu'Adam était censé faire. Or, Jésus est la véritable image de Dieu, et cette image est restaurée en nous en vertu de notre appartenance au Christ. Par son Saint-Esprit, cette image nous transforme en l'image de Jésus-Christ, commençant ainsi à restaurer et à accomplir ce qu'Adam n'a pas réussi à accomplir dans Genèse chapitre 1. Donc, pour citer encore une fois le livre de Charles Scobie, *The Ways of Our God*, sa théologie biblique, il résume en disant que Paul croit que l'ère eschatologique, c'est-à-dire la nouvelle création, le royaume de Dieu, a été inaugurée par un homme, c'est-à-dire Jésus, qui incarne l'intention de Dieu pour tous les hommes, une intention qui a été contrecarrée par le premier Adam mais qui est maintenant accomplie dans le dernier.

Et encore une fois, il le fait à propos d'une nouvelle création qu'il inaugure. Maintenant, lorsque nous nous éloignons de la littérature paulinienne, nous voyons d'autres références implicites ou explicites à Jésus-Christ à l'image de Dieu ou à Jésus-Christ accomplissant réellement le rôle d'Adam et la mission d'Adam, accomplissant ce qu'Adam n'a pas réussi à faire. Et puis un texte que nous examinerons brièvement semble refléter implicitement, je pense, l'aspect pas encore de l'image de Dieu dans son peuple.

Le point de départ serait le livre des Hébreux pour les références à Jésus-Christ ou à l'humanité à l'image de Dieu, reflétant particulièrement l'image adamique. Le

chapitre 1 et le verset 3 au tout début du livre pourraient être une référence à Jésus-Christ à nouveau comme image de Dieu. Au verset 3 d'Hébreux 1, le soleil est le rayonnement de la gloire de Dieu, la représentation exacte de son être soutenant toutes choses.

Nous trouvons maintenant le porteur ultime de l'image finale de Dieu, celui qui reflète la gloire de Dieu, celui qui est Dieu lui-même et la représentation exacte de l'être même de Dieu. Mais ensuite, au chapitre 2, versets 8 et 9 du livre des Hébreux, au chapitre 2, en fait du 6 au début du verset 6 d'Hébreux 2, l'auteur commence à citer le Psaume 8. Nous avons déjà vu que le Psaume 8 est un psaume qui célèbre la création originelle de Dieu et la dignité de l'humanité créée à l'image de Dieu, qui était censé régner sur elle. Maintenant, l'auteur d'Hébreux 2 cite ce psaume, à partir du verset 6, il dit, mais au chapitre 2, il y a un passage où quelqu'un a témoigné, qu'est-ce que l'humanité pour que tu te souviennes d'elle ? Un fils d'homme pour que tu prennes soin de lui.

Tu les as faits un peu inférieurs aux anges, tu les as couronnés de gloire et d'honneur, tu as tout mis sous leurs pieds. » Il poursuit en tirant les implications du psaume. En mettant tout sous leurs pieds, Dieu n'a rien laissé qui ne leur soit soumis.

Mais à l'heure actuelle, nous ne voyons pas tout comme soumis à eux. C'est un peu le déjà, ou c'est le pas encore. Nous ne voyons pas encore tout soumis sous les pieds de l'humanité.

Mais ensuite, au verset 9, il dit : « Mais nous voyons Jésus qui a été abaissé au-dessous des anges pour un peu de temps, mais qui est maintenant couronné de gloire et d'honneur parce qu'il a souffert la mort afin que, par la grâce de Dieu, il goûte la mort pour tous. » Maintenant, quand je lis cela, je me demande pourquoi l'auteur cite le Psaume 8. Je veux dire, si vous revenez en arrière et lisez le Psaume 8, ce n'est vraiment pas prophétique. Il ne semble pas à première vue être un psaume davidique, une sorte de psaume royal que l'on voit souvent appliqué à Christ dans le Nouveau Testament.

Pourquoi le Psaume 8 ? Je pense encore une fois que le lien est que, en tant que fils de David, si vous revenez au début du chapitre 1, au verset 5, l'auteur cite à nouveau le texte du fils, il fait référence à Jésus comme à un fils. Au verset 5, il est le fils de David. Tu es mon fils.

Aujourd'hui, je deviens ton père. Je serai son père, et il sera mon fils, 2 Samuel 7. C'est donc comme le fils de David. Maintenant, au chapitre 2, nous trouvons le Christ comme le fils de David, remplissant le rôle d'Adam.

En d'autres termes, l'intention de Dieu pour l'humanité a été établie et reflétée dans le Psaume 8, à savoir qu'ils domineraient sur toutes choses, comme le dit l'auteur,

mais nous ne le voyons plus maintenant. Cette intention trouve finalement son accomplissement en Jésus-Christ, qui est le second Adam. Donc, encore une fois, ce qu'Adam et Ève n'ont pas réussi à faire dans Genèse 1 et 2 et dans le Psaume 8 s'accomplit maintenant en Jésus-Christ.

C'est pour cette raison que l'auteur peut citer le Psaume 8 en référence au Christ, non pas parce qu'il prophétise nécessairement la venue du Christ, mais simplement parce que l'intention de Dieu pour Adam dans le Psaume 8 trouve maintenant son accomplissement dans le dernier Adam, qui est Jésus-Christ, qui vient maintenant pour accomplir ce qu'il n'a pas réussi à faire. Et encore une fois, il le fait en tant que fils davidique du Psaume 2, du Psaume 110 et de 2 Samuel 7. Un autre texte qui va au-delà des Hébreux, qui va au-delà des Hébreux et qui pourrait également refléter l'image du langage de Dieu, le langage adamique, serait le chapitre 1 et le verset 8 de Jacques. Donc, Jacques 1, pardon, 18, Jacques 1:18, encore une fois, implicitement, peut implicitement refléter l'image adamique.

Il a choisi de nous donner naissance par la parole de vérité, et nous pourrions être les prémices de tout ce qu'il a créé. Et tout ce que je veux dire par là, c'est que nous nous référons implicitement à ce texte, je pense, dans le contexte de la discussion sur la nouvelle création et de la référence au thème de la création nouvelle. Mais une fois de plus, le fait que nous soyons les prémices de sa création, littéralement les prémices de sa création, peut exprimer à nouveau, implicitement, que maintenant l'intention de Dieu pour sa première création et son porteur d'image, Adam, s'accomplit finalement dans son peuple dans une nouvelle création.

Mais je voudrais terminer avec le livre de l'Apocalypse et examiner encore une fois les chapitres 21 et 22, en particulier le chapitre 22. Dans un texte en particulier, nous avons vu qu'Apocalypse 21 et 22 est la vision culminante de Jean sur le but de l'histoire rédemptrice, à savoir que toute l'humanité vit dans une nouvelle création, dans une relation de nouvelle alliance avec Dieu et l'Agneau qui habite maintenant au milieu d'eux. Je voudrais passer à la fin du chapitre 22, mais avant cela, remarquez que dans ce résumé, je viens de mentionner le langage de la création, suggérant à nouveau des liens avec la première création. Mais au chapitre 22:5, nous trouvons qu'à la toute fin de sa description de la nouvelle création, Jean décrit maintenant le peuple de Dieu lui-même et ce qu'il fait dans la nouvelle création, en quelque sorte son rôle, et le verset 5 dit : « Il n'y aura plus de nuit. »

Eux, son peuple, n'auront pas besoin de la lumière de l'Agneau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera et ils régneront pour toujours. Je reprends maintenant ce texte en rapport avec le royaume, mais il me semble que nous trouvons ici le but ultime atteint par l'intention de Dieu pour Adam et Ève dans Genèse 1, à savoir qu'ils règneraient sur la terre. En tant que porteurs de son image, en tant que personnes créées à l'image de Dieu, ils règneraient sur la création, de sorte que le chapitre 22 de l'Apocalypse se termine avec le peuple de Dieu régnant

pour toujours sur une nouvelle création, à mon avis, en accomplissement de l'intention originelle de Dieu pour l'humanité.

Ainsi , Adam et Eve, en tant que porteurs de l'image de Dieu, devaient étendre le règne de Dieu sur toute la création, ce qu'ils n'ont pas fait. Mais maintenant, par Jésus-Christ, ils ont commencé à restaurer l'image de Dieu dans son peuple et par l'union de son peuple avec lui, l'image de Dieu étant restaurée en eux, nous trouvons maintenant ce qui n'était pas encore définitivement atteint. Maintenant, nous trouvons la consommation de cette restauration avec le peuple de Dieu. Bien que le mot image ne soit pas utilisé ici, nous pourrions dire que le peuple de Dieu reflète l'image de Dieu en régnant avec lui sur toute la création, sur une création nouvelle, restaurée, renouvelée. Donc, si je peux résumer le thème de l'image de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, Greg Beal dit ceci dans sa théologie biblique du Nouveau Testament : il dit que le Christ est venu comme le temps de la fin pour qu'Adam fasse ce que le premier Adam aurait dû faire et reflète parfaitement l'image de son père et pour permettre aux gens de retrouver cette image en eux aussi.

Ce faisant, le Christ recommence l'histoire, qui est un nouvel âge de création qui doit être achevé avec succès lors de sa venue finale. Alors, l'image de Dieu est transformée en nous par notre appartenance au Christ. A la fin d'Adam, qui reflète parfaitement l'image de Dieu, cette image est transformée en nous qui appartenons au Christ, qui est la véritable image de Dieu. Ainsi , en Christ, ce qu'Adam n'a pas réussi à faire est accompli en Christ et est maintenant accompli dans son peuple et sera accompli lors de la consommation avec le peuple de Dieu gouvernant une nouvelle création en reflétant l'image de Dieu comme Adam était censé le faire à l'origine dans Genèse chapitre 1. Voilà donc un autre lien entre le début et la fin de la Bible.

Le thème de l'image de Dieu constitue une transition agréable vers le sujet suivant, ou le thème suivant, un thème théologique biblique du Nouveau Testament que nous voulons aborder, à savoir le thème du royaume de Dieu. Encore une fois, un certain nombre de spécialistes pensent qu'il s'agit du thème dominant ou du thème central de la théologie du Nouveau Testament. Que ce soit le cas ou non, il s'agit certainement d'un thème important et, comme nous allons le voir, il est capable d'intégrer un certain nombre d'autres thèmes du Nouveau Testament.

Ainsi, lorsque nous discuterons une fois de plus du royaume de Dieu, nous devons aborder la création, l'image de Dieu, le peuple de Dieu et la Nouvelle Alliance ; tous ces éléments trouveront un lien étroit avec le thème du royaume de Dieu. Mais tout d'abord, pour mentionner brièvement la preuve linguistique, le mot royaume du thème royaume de Dieu vient de l'hébreu Malkuth ou du grec basilea pour royaume. Mais il est également important de comprendre que lorsque nous examinons le thème du royaume de Dieu, nous ne devons pas nous limiter à l'occurrence de ces termes.

Oui, ils sont importants et devraient être un point de départ pour notre compréhension de ce que ces termes signifient, mais leur présence ou leur absence ne signifie pas nécessairement la présence ou l'absence du thème du royaume de Dieu. Ainsi, si le terme royaume n'est pas présent, cela ne signifie pas que le concept, le thème biblico-théologique du royaume de Dieu, n'est pas discuté. Les deux termes, probablement principalement lorsque nous pensons en termes de thème théologique du royaume de Dieu, suggèrent la notion de règne ou de souveraineté dynamique de Dieu.

Pas tant que ça, bien qu'on puisse les utiliser pour dire que lorsque nous pensons au terme « royaume de Dieu », nous ne devrions pas penser principalement en termes de territoire géographique comme le Royaume-Uni. Nous ne devrions pas penser exclusivement à une période de temps ou à une autre notion, mais plutôt, encore une fois, nous devrions penser en termes de royaume de Dieu, comme étant le règne dynamique de Dieu ou la souveraineté de Dieu qu'il va établir sur toute la terre. Maintenant, considérons peut-être quelques modèles pour comprendre le royaume de Dieu.

Dans le passé, les hommes ont fait beaucoup de choses avec le royaume de Dieu. Parfois, il est devenu coextensif à la société et à ce monde. Le dispensationalisme classique limitait fondamentalement le royaume de Dieu au futur royaume millénaire où Dieu régnerait sur la terre par l'intermédiaire de Christ, donc ils l'ont limité à une période de temps, c'est-à-dire au règne de mille ans dont nous lisons le récit dans Apocalypse chapitre 20.

Nous parlerons de ce texte plus tard en relation avec le royaume de Dieu, mais à ce stade, je veux simplement mentionner une conception très courante du royaume de Dieu qui consiste à le limiter à une période de temps et à un lieu précis, à savoir le règne de Jésus-Christ sur la nation d'Israël pendant mille ans dans le futur. Nous interagissons avec cette vision et, espérons-le, au fur et à mesure que notre discussion se déroulera, vous parviendrez à une compréhension de ce que signifie le royaume de Dieu. Encore une fois, je ne veux pas discuter de tout ce que le royaume de Dieu implique.

Cela peut facilement devenir un sujet très vaste, mais une fois de plus, je suis plus intéressé par la manière dont le concept se développe à travers les Testaments et trouve son accomplissement en Christ et son peuple dans le Nouveau Testament. De plus, comme vous l'avez déjà deviné, nous examinerons comment il participe à ce schéma déjà existant mais pas encore en termes d'accomplissement. Il est vrai, cependant, que dans certains textes synoptiques, la notion d'un royaume dans lequel on entre semble présente car, par exemple, dans Luc chapitre 16 et verset 16, nous examinerons plus en détail ce que les évangiles disent du royaume de Dieu plus tard, mais je veux juste souligner quelques textes.

Dans Luc 16 et le verset 16, l'auteur dit : « La loi et les prophètes ont été proclamés jusqu'à Jean. » Depuis lors, la bonne nouvelle du royaume de Dieu a été prêchée et chacun s'y est introduit de force. Il y a différentes façons de traduire cela, mais tout ce que je veux souligner à ce stade, c'est que le royaume de Dieu semble établir un royaume dans lequel on peut entrer.

Mais nous verrons surtout que ce terme est utilisé pour désigner le règne dynamique de Dieu, sa souveraineté, mais encore une fois, dans certains cas, il peut s'agir du royaume créé par ce règne et cette souveraineté dans lequel les gens peuvent réellement entrer et appartenir. Maintenant, une autre chose que nous découvrirons lorsque vous commencerez à examiner le thème du royaume de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament est une tension entre le fait que Dieu est déjà roi. Nous verrons dans un instant qu'il y a un certain nombre de psaumes qui établissent le fait que Dieu est le roi qui règne déjà sur toute la création, mais Dieu est déjà roi, mais il doit encore devenir roi. Dieu est déjà roi, mais il n'est pas encore roi.

Ainsi, vous avez également le sentiment que même si Dieu est roi, la royauté et la souveraineté n'ont pas encore été pleinement réalisées dans toute sa création. Ainsi, lorsque nous commençons à examiner le thème du royaume de Dieu, comme la plupart des autres thèmes que nous avons examinés, le point de départ est le jardin d'Éden dans Genèse 1 et 2. Je ne reviendrai donc pas en arrière pour lire le texte spécifique, mais une grande partie de ce que je vais dire reflétera également le matériel que nous avons discuté en relation avec l'image de Dieu. Le point de départ est donc de comprendre qu'Adam et Ève doivent alors fonctionner comme les vice-régents de Dieu.

Nous avons vu qu'en étant créés à l'image de Dieu, Adam et Ève doivent régner en tant que ses représentants et refléter la gloire de Dieu et le règne de Dieu sur toute la création en exerçant leur domination sur la terre. Puis, dans Genèse 3, nous voyons à maintes reprises comment cette intention et ce plan sont contrecarrés à cause du péché. Ainsi, Adam et Ève sont exilés du jardin sanctuaire de Dieu et, fondamentalement, la terre sera soumise au règne de Satan.

Plus tard, nous verrons, surtout dans certains textes du Nouveau Testament, comment Satan est le maître de ce monde. Il est le roi de ce monde. Ainsi, une partie de l'établissement du royaume de Dieu consiste à savoir comment Dieu vaincra Satan et comment la terre sera à nouveau soumise à la souveraineté et au règne de Dieu et de son peuple, conformément à l'intention de Dieu dans Genèse 1 et 2. Nous avons également vu que dans le chapitre 8 du Psaume, le chapitre 8 du Psaume célèbre l'acte créateur originel de Dieu et célèbre ce qui idéalise presque ce que l'humanité devrait accomplir et ce qu'Adam aurait dû accomplir en régnant sur la création.

Tu domines sur les œuvres de ses mains. Tu as été établi pour dominer sur les œuvres de ses mains. Mais de toute évidence, comme nous l'avons vu dans Hébreux, cela n'est pas arrivé et n'est pas encore arrivé.

Mais Jésus-Christ, comme nous l'avons déjà vu, vient commencer à inaugurer et à restaurer la véritable intention de Dieu de voir Adam régner sur la création. Nous pouvons donc, une fois de plus, formuler cela sous forme de question, à la suite du péché de l'humanité dans Genèse 3. Et c'est ainsi que nous citerons Desmond Alexander dans sa petite introduction à la théologie biblique de l'Eden à la Nouvelle Jérusalem. Il dit que la souveraineté de Dieu est, pour moi, une sorte de synonyme du royaume de Dieu.

Comment la souveraineté de Dieu sera-t-elle restaurée et étendue sur toute la terre ? Comment le royaume de Dieu sera-t-il établi dans le monde entier ? Ainsi, après Genèse 3, le reste de l'Ancien Testament et le Nouveau Testament peuvent être considérés comme l'intention de Dieu de restaurer sa souveraineté et de régner sur toute la création par l'intermédiaire de son peuple.

Comme il l'avait prévu dans Genèse 1 et 2. La prochaine fois, nous passerons en revue les principales sections de l'Ancien Testament. Je n'ai le temps que de peindre à grands traits avec le pinceau. Mais le prochain point d'arrêt pourrait être Exode chapitre 19, verset 6. Nous avons déjà examiné cela en relation avec l'image de Dieu.

Cependant, au chapitre 19, verset 6, Dieu exprime son intention de faire d'Israël un royaume de prêtres. En d'autres termes, une fois de plus, Israël doit accomplir ce qu'Adam n'a pas réussi à faire : étendre le règne de Dieu sur toute la création.

Être les médiateurs du règne de Dieu et de sa présence en tant que royaume de prêtres dans toute la création. Ainsi, ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, Dieu le choisit maintenant par l'intermédiaire d'Abraham. Il choisit maintenant Israël comme son royaume de prêtres pour finalement étendre son règne à toute la création.

Pour transmettre son règne et sa présence à toute la création. Un autre point d'arrêt à ce sujet est en fait de passer un peu en revue ce texte. Il s'agirait de jeter un bref coup d'œil à l'Exode.

La délivrance de son peuple par Dieu dans le livre de l'Exode est en fin de compte conforme au chapitre 15 de l'Exode, le chant que Moïse chante une fois qu'ils ont traversé la mer Rouge. Victorieux et délivrés de l'oppression et de l'esclavage aux mains des Égyptiens.

Le cantique de Moïse se trouve au chapitre 15, versets 11-13 et 17-18. 11-13 dit ceci : Qui parmi les dieux est comme toi, majestueux en sainteté, redoutable en gloire, accomplissant des prodiges ?

Tu étends ta droite, et la terre engloutit tes ennemis. Par ta bonté tu conduiras le peuple que tu as racheté, par ta force tu le conduiras vers ta sainte demeure.

Et puis les versets 17-18. Tu les amèneras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage. Le lieu où tu as établi ta demeure, le sanctuaire, Seigneur, tes mains l'ont fondé.

Le Seigneur règne pour toujours et à jamais. L'Exode fut donc une démonstration. Le début de la démonstration de l'établissement par Dieu de sa souveraineté et de son règne sur toutes choses.

En fait, on pourrait dire que l'Exode lui-même était basé sur le fait que Dieu était le roi souverain de toutes choses. Ainsi, même dans l'Exode, nous trouvons les thèmes de la royauté, du pouvoir et de la souveraineté de Dieu. Le point suivant serait d'examiner brièvement la monarchie d'Israël et l'alliance davidique.

Je vais revenir brièvement sur le texte de 2 Samuel, puis nous ne lirons pas un certain nombre d'autres textes. Nous avons déjà lu un certain nombre de textes en rapport avec l'alliance davidique. Tout ce que nous avons dit sur l'alliance davidique s'applique donc à ce que je dis maintenant.

Et c'est pourquoi Dieu a fait une alliance avec David. Dieu établit son alliance avec David, où David régnera en accomplissement des promesses abrahamiques. David régnera maintenant, et plus particulièrement, Dieu promet que David aura un fils après lui, afin que le trône de David ne prenne jamais fin.

Donc, au chapitre 7 et au verset 14, en fait, je vais revenir au verset 12. Quand tes jours seront terminés et que tu te reposeras, quand David sera mort et parti avec tes ancêtres, je susciterai ta descendance pour te succéder, ta propre chair et ton propre sang, et j'établirai son royaume. Donc, encore une fois, le royaume de David ne finira jamais ; il continuera et il sera perpétuel.

Et c'est lui qui me bâtira une maison, mon nom, un temple, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. La formule de l'alliance davidique.

Et puis, quand nous lisons le reste de Samuel, quand nous entrons dans 1 et 2 Rois et que nous lisons les Chroniques, nous lisons le récit de la monarchie d'Israël accomplie par un roi après l'autre, certains d'entre eux étant bons, d'autres très mauvais et méchants, et en fin de compte, c'est ce qui met Israël dans le pétrin et l'exil. Mais le fait est que je dirais que la monarchie d'Israël, à commencer par et établie par l'alliance davidique, est le moyen par lequel la mission d'Adam de régner sur toute la création et la mission d'Israël de régner, Exode 19.6, vous serez un

royaume de prêtres, comment cela est maintenant accompli. L'intention d'Adam de régner sur la création, qui a été ruinée par le péché, puis l'intention qu'Israël, en tant que sorte de nouvel Adam, soit un royaume de prêtres, la manière dont Dieu accomplira l'intention d'Israël maintenant sera spécifiquement médiatisée par un roi qui régnera sur eux.

Donc, l'alliance davidique, l'alliance que Dieu fait avec David, selon laquelle il y aura un roi et que son royaume durera pour toujours et que c'est ainsi que le royaume de prêtres d'Israël se réalisera finalement, n'est pas seulement une réflexion après coup, pourquoi ne pas leur donner un roi pour gouverner afin qu'ils puissent rester dans l'ordre et des choses comme ça et vaincre tous les ennemis, même si cela en fait partie, mais en fin de compte, cela revient à l'intention de Dieu pour Adam et Ève lors de la première création, et puis aussi à l'intention de Dieu qu'Israël accomplisse ce qu'Adam et Ève n'ont pas réussi à faire en étant un royaume de prêtres. Maintenant, Israël fonctionnera comme un royaume de prêtres grâce à l'établissement d'un roi davidique et de la monarchie. Lorsque vous passez aux Psaumes, nous trouvons alors des références à l'attente d'un roi davidique et d'un royaume, mais un royaume qui serait finalement universel.

Ainsi, par exemple, nous avons vu dans le Psaume 2, chapitre 1, ce que l'on appelle souvent un psaume royal et qui s'applique à Jésus-Christ plus tard dans le Nouveau Testament. Dans le Psaume 2, chapitre 2, pourquoi les nations se sont-elles concertées, et les complots des peuples ont-ils été vains ? Les rois de la terre se sont soulevés, les princes se sont ligüés contre l'Éternel et contre l'oïnt, en disant : Brisons leurs chaînes. Verset 4, Celui qui siège dans les cieux se rit, l'Éternel se moque d'eux, il les menace dans leur colère.

Verset 6 J'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte; Je publierai les décrets de l'Éternel. Il m'a dit: Tu es mon fils, aujourd'hui je suis ton père.

Demande-moi, et je donnerai aux nations ton héritage. Les extrémités de la terre sont ta possession. Ainsi, dans le chapitre 2 du Psaume, nous voyons que c'est par l'intermédiaire du roi davidique que l'intention de Dieu de régner sur toute la terre, en accomplissement de Genèse 1, se réalisera finalement.

Nous voyons quelque chose de similaire dans le Psaume 8, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement d'un psaume davidique. Il est intéressant de noter que dans Hébreux chapitres 1 et 2, ces deux psaumes font référence au Christ. Mais le Psaume 8, l'image idéale de l'humanité régnant sur la création, le Psaume 89, un autre texte davidique, tous ces textes anticipent et attendent un roi davidique et un royaume qui s'étendra universellement à travers le monde entier et sur toute la terre.

L'autre chose intéressante que nous voyons dans les Psaumes, c'est l'accent mis tout au long du texte sur le fait que Yahweh est déjà le roi de toute la terre. Par exemple,

dans le Psaume 24, verset 1 : « La terre est à l'Éternel et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent. Car il l'a fondée sur les mers, et il l'a affermie sur les eaux. »

Psaume chapitre 29 et verset 10, par exemple, L'Éternel siège sur le déluge. L'Éternel est intronisé comme roi pour toujours. Psaume chapitre 47 et 1 et 2, également 47 et versets 1 et 2, Vous toutes, nations, battez des mains, poussez des cris de joie vers l'Éternel, vers Dieu, car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, Il est le grand roi de toute la terre.

Et le Psaume 103 et le verset 19, pour n'en citer qu'un, le Psaume 103 et le verset 19 : « L'Éternel a établi son trône dans les cieux et son royaume règne sur toutes choses. » On retrouve donc cette tension entre le fait que Dieu est déjà roi de toutes choses, mais qu'il doit encore, en un sens, établir sa souveraineté sur toute la création et placer tous les peuples sous sa souveraineté et son règne. Ainsi, ce que nous voyons jusqu'à présent, c'est qu'Adam et Ève sont les premiers porteurs de l'image de Dieu qui, en reflétant l'image de Dieu, doivent régner sur toute la création.

L'intention de Dieu dans Genèse 1:26-28 est qu'Adam et Ève règnent sur toute la création et étendent le règne et la présence de Dieu à travers le monde entier, mais dans Genèse 3, ils échouent à le faire à cause du péché, et ils sont exilés du jardin d'Éden. Ensuite, Dieu élit et choisit Israël comme son nouveau peuple, dans un sens, le nouvel Adam, qui fera ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, c'est-à-dire, en tant que royaume de prêtres, en tant que royaume de prêtres, ils répandront désormais le règne de Dieu et sa présence à travers toute la création. Ils transmettront le règne de Dieu à toute la création.

Pourtant, ils ne s'en sortent pas mieux qu'Adam et Ève. Ils pêchent également et sont exilés du pays et éloignés de la présence de Dieu. Mais avant cela, pour revenir un peu en arrière, plus précisément, comment Israël accomplira-t-il son objectif d'être un royaume de prêtres ? C'est par le biais de la monarchie davidique.

C'est par la monarchie, plus précisément par le roi David, par le fils de David et sa descendance, son royaume, que Dieu accomplira son intention non seulement pour Israël mais aussi par Adam et Eve, afin que finalement le règne et la domination de Dieu s'étendent sur toute la terre. Or, comme je l'ai dit, Israël n'a pas eu de meilleur sort, et la perpétuation de la royauté démontre que beaucoup de rois étaient pécheurs et méchants et, comme Adam et Eve, n'ont pas accompli le dessein de Dieu. Ainsi, Israël aussi est exilé et éloigné de la présence de Dieu et exilé sous la servitude d'une nation étrangère.

Cela nous amène aux attentes prophétiques concernant la restauration d'un roi ou d'un royaume davidique. Encore une fois, la question que nous venons d'examiner se pose toujours. Comment la souveraineté de Dieu sera-t-elle restaurée et étendue sur

toute la terre ? Comment le royaume de Dieu sera-t-il établi dans le monde entier, ce qu'Adam et Ève étaient censés accomplir, ce qu'Israël devait accomplir, mais ils ont échoué à cause du péché.

La question demeure : comment la souveraineté et le royaume de Dieu seront-ils restaurés et établis sur toute la terre ? Cela nous amène aux attentes prophétiques d'un royaume davidique restauré. Et rappelez-vous, le moyen par lequel Dieu va établir son royaume à travers Israël est la royauté davidique, l'alliance que Dieu a conclue avec David selon laquelle sa royauté serait éternelle, qu'elle ne prendrait jamais fin. Ainsi, nous trouvons des textes prophétiques de l'Ancien Testament faisant référence à la restauration, à la nouvelle création à venir, au salut à venir, à la restauration à venir du peuple de Dieu dans le contexte de la restauration de la royauté davidique.

Alors, par exemple, quel est probablement le texte le plus connu que nous ayons déjà lu, mais que nous allons relire ? L'un des textes les plus connus est celui d'Isaïe 9. Bien que le thème de la royauté davidique ne se limite pas à cela, comme je l'ai déjà mentionné, on y trouve ce langage d'un rejeton de David qui va pousser, que les auteurs du Nouveau Testament ont également repris, mais avec ce genre de langage d'une racine ou d'un rejeton de Jessé, je dirais que c'est souvent la façon dont Isaïe démontre l'attente de la royauté davidique restaurée. Mais au chapitre 9, à partir du verset 6, je lirai les versets 6 et 7 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. »

Ce qui introduit déjà le langage de la royauté et de la souveraineté. Et il sera appelé Admirable Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel et Prince de la Paix. La grandeur de son gouvernement et sa paix n'auront pas de fin.

Il régnera sur le trône de David et sur son royaume, l'affermira et le maintiendra avec droiture et justice, dès maintenant et pour toujours. C'est le zèle du Seigneur Tout-Puissant qui accomplira cela. Ainsi, dès le début du livre d'Isaïe 9, il anticipe déjà la restauration du trône de David et de son royaume, où il régnera sur tout.

Son royaume dominera toutes choses et il sera perpétuel. Il durera pour toujours. On retrouve une chose similaire dans d'autres textes.

Ézéchiél chapitre 34, et aussi 36. Ézéchiél chapitre 34, et tous ces textes ne mentionnent pas explicitement le roi davidique. Encore une fois, certains d'entre eux font plus largement référence au royaume qui sera restauré.

Mais le chapitre 34 et les versets 2 et suivants d'Ézéchiél, nous en avons déjà lu une grande partie, et je ne veux pas tout relire. Mais Ézéchiél 34 et 2 à 28, où nous trouvons le langage des brebis et du berger et l'attente que les bergers d'Israël ont fait un mauvais travail pour diriger le peuple. Ils étaient méchants.

L'auteur anticipe donc maintenant un autre berger. Et il le décrit à partir du verset 20 d'Ézéchiél 34. Voilà donc ce que le Seigneur leur dit.

Voici, moi, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre, parce que tu pousses avec le flanc et l'épaule, et que tu fais pousser avec tes cornes toutes les brebis faibles jusqu'à les chasser. Je sauverai mes brebis, et elles ne seront plus pillées. Je jugerai entre une brebis et une autre.

Je leur donnerai un seul berger, mon serviteur David. Il les paîtra, il les paîtra et sera leur berger. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera leur chef.

Et moi, l'Éternel, j'ai parlé ainsi. Nous l'avons déjà vu au chapitre 37 d'Ézéchiél, verset 24.

Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes lois et observeront mes préceptes. C'est pourquoi Ézéchiél anticipe également le rétablissement de la monarchie davidique.

Lorsque Dieu rétablit son peuple sur la terre, et dans une nouvelle relation d'alliance qui implique que David règne sur son peuple en accomplissement des promesses davidiques. Zacharie chapitre 14. Dans Zacharie chapitre 14, un autre texte anticipe la restauration future, la future venue du royaume de Dieu.

Dans les versets 16 à 19. Alors, les survivants de toutes les nations qui auront attaqué Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel, le Dieu des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles. Si quelqu'un de la terre ne monte pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel, le Dieu des armées, il n'aura pas de royaume.

Si les Egyptiens ne montent pas pour célébrer la fête des Tabernacles, ils n'auront pas de royaume. L'Éternel enverra sur eux des fléaux pour frapper les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles. Il y aura un châtiment pour ces Egyptiens, un châtiment pour les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête.

Il y a bien d'autres choses à lire dans cette section, mais Zacharie 14 anticipe également un temps où Dieu rétablira son règne, où Dieu régnera sur toutes choses en accomplissement de ses promesses, qui, encore une fois, me semblent remonter à la création originelle, où l'intention de Dieu était d'étendre son règne à toute la création par l'intermédiaire de ceux qui portent son image. Nous devrions probablement aussi faire référence au chapitre 7 de Daniel, que nous avons lu il y a un instant, lorsque Daniel dit, à partir du verset 11 : « Je regardai, à cause des paroles insolentes que prononçait la corne. Je regardai jusqu'à ce que la bête soit tuée et que son corps soit détruit. »

Je vais passer au verset 13. Dans ma vision, Daniel chapitre 7:13, je regardais pendant la nuit, et voici, sur les nuées du ciel, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme arrivait. Il s'approcha de l'ancien des jours, et on le conduisit en sa présence.

Il lui fut donné l'autorité, la gloire et le pouvoir souverain. Toutes les nations et tous les peuples de toutes langues l'adorèrent. Sa domination est une domination éternelle qui semble refléter le langage davidique, le langage de l'alliance davidique, un royaume éternel et une domination éternelle qui ne passera pas.

Et son royaume est un royaume qui ne sera jamais détruit. Daniel 7 anticipe donc également une figure de fils de l'homme qui, selon nous, pourrait être à la fois collective et individuelle – un individu représentant la nation d'Israël.

Mais il y a une figure de fils de l'homme qui semble réaliser l'intention de l'alliance davidique d'établir le règne de David pour toujours. Une domination éternelle, un royaume éternel. Mais je dirais aussi que cela remonte à l'intention originelle de Dieu lors de la création, qu'Adam et Ève répandent le règne de Dieu dans toute la création, ce qu'ils n'ont pas réussi à faire.

Ainsi, pour résumer les preuves de l'Ancien Testament, Dieu devait établir son règne universel et sa souveraineté sur toute la terre. C'est ce qu'Adam puis Israël étaient censés faire. Pourtant, ils n'y sont pas parvenus.

Mais Dieu accomplira cela. Nous le verrons dans un instant. Dieu accomplira cela par l'intermédiaire de son fils, un dirigeant davidique, et apportera les bénédictions du salut et de son royaume à son peuple et finalement à la terre entière.

Et c'est là que se termine le texte prophétique, avec cette promesse et cette attente. Cela nous amène aux Évangiles synoptiques.

Où le Nouveau Testament nous amène au Nouveau Testament. Nous commencerons par les Évangiles synoptiques. Matthieu, Marc et Luc.

Parce qu'ils utilisent très clairement le langage du royaume de Dieu. Lorsque vous vous tournez vers les Évangiles synoptiques, vous constatez que le royaume de Dieu devient le trait le plus caractéristique du ministère de Jésus au tout début de sa prédication et de son enseignement dans les Évangiles. Ainsi, par exemple, dans Marc chapitre 1 et verset 15, nous lisons le verset 14. Après que Jean fut mis en prison, Jésus se rendit en Galilée proclamant la bonne nouvelle de Dieu.

Et voici la bonne nouvelle, a-t-il proclamé. Le temps est venu, a-t-il dit, le royaume de Dieu est venu. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle.

Nous retrouvons exactement la même chose au début du ministère de Jésus dans Matthieu chapitre 4. Ainsi, après le baptême de Jésus et son épreuve dans le désert. Chapitre 4 et verset 17. Dès lors, Jésus commença à prêcher, repentez-vous car le royaume des cieux est proche ou s'est approché.

Or, ce qui est intéressant dans ces textes, c'est que Jésus ne définit pas le royaume de Dieu en termes de ce qu'il signifie et de ce qu'il implique. Personne ne lui demande jamais de le définir. C'est intéressant.

Personne ne dit jamais : « Que veux-tu dire par le royaume de Dieu ? » Quel est le royaume de Dieu que tu proposes maintenant ? Au lieu de cela, Jésus et les lecteurs supposent qu'ils savent ce que c'est. Je pense que cela est basé sur le texte de l'Ancien Testament que nous venons d'examiner, qui parle de l'intention de Dieu d'établir son règne et sa domination sur toute la création par l'intermédiaire d'un roi davidique qui apportera les bénédictions du salut et les bénédictions du règne de Dieu à son peuple. Et ce règne finira par s'étendre à toute la terre.

L'Ancien Testament semble donc constituer le contexte qui aurait pu éclairer les intentions de Jésus et ce que les gens ont compris quand Jésus est venu prêcher que le Royaume de Dieu était proche. Avant de nous intéresser plus spécifiquement aux Évangiles, il faut également souligner que le message de Jésus est caractérisé par le fait que, d'une certaine manière, le Royaume est déjà présent dans la personne et le ministère de Jésus, mais qu'il n'est pas encore venu. Il se situe encore dans le futur.

C'est-à-dire que nous nous trouvons encore une fois dans le contexte de cette eschatologie inaugurée qui est déjà, mais pas encore. Le Royaume de Dieu est déjà présent. Les hommes et les femmes peuvent entrer dans le Royaume de Dieu et en faire l'expérience.

Nous avons dit que le Royaume de Dieu signifie le règne et la domination dynamiques de Dieu, la souveraineté de Dieu. Les hommes et les femmes peuvent y accéder et en faire l'expérience dès maintenant, avant sa manifestation finale dans le futur. Certains des écrits de George Eldon Ladd ont été les plus répandus, du moins aux États-Unis, bien que d'autres avant lui, comme Oscar Kuhlman et d'autres, aient développé et parlé de l'idée que le Royaume est maintenant là mais pas encore.

C'est George Eldon Ladd qui l'a popularisé aux États-Unis et peut-être aussi ailleurs, même si d'autres l'ont développé avant et d'autres après. Mais c'est peut-être là le trait le plus caractéristique de la compréhension du royaume. Qu'est-ce qui est uniquement futur, selon le texte prophétique de l'Ancien Testament ? Ce qu'ils attendent, c'est quelque chose de futur qui s'est produit le jour du Seigneur, lorsque la nouvelle création arrivera, le jour de la restauration, dont le nouveau Jésus et les

auteurs du Nouveau Testament sont convaincus qu'il est déjà présent d'une certaine manière avant sa consommation et sa manifestation finales.

Nous garderons donc cela à l'esprit lorsque nous examinerons les preuves évangéliques et celles du reste du Nouveau Testament. Maintenant, brièvement, en ce qui concerne certaines données lexicales, l'expression « royaume de Dieu » elle-même, qui, je crois, n'apparaît pas sous cette forme dans l'Ancien Testament, bien qu'il y ait de nombreuses références au roi, à la royauté, au règne de Dieu et à des choses de ce genre. Mais l'expression « royaume de Dieu » n'apparaît que quatre fois dans Matthieu, en fait.

Matthieu préfère plutôt parler d'une autre expression, celle du royaume des cieux. À mon avis, ces deux termes sont synonymes. Ils ne désignent pas des choses différentes.

Le Royaume des cieux est probablement simplement une façon de décrire ce royaume comme venant d'en haut. Il s'oppose à un royaume terrestre. C'est un royaume qui vient d'en haut, qui vient du ciel.

Matthieu préfère donc le royaume des cieux et l'utilise 32 fois en opposition au royaume de Dieu quatre fois. Marc utilise l'expression royaume de Dieu 14 fois. Luc utilise l'expression royaume de Dieu 32 fois.

Et Jean ne l'utilise que quatre fois. Il préfère les termes vie éternelle ou vie, là où les évangiles synoptiques font souvent référence au royaume de Dieu. Donc, comme vous pouvez le voir, tout au long des évangiles, le royaume de Dieu joue un rôle crucial dans ce que Jésus-Christ vient faire et ce qu'il vient offrir.

Avant d'examiner certains éléments de preuve, je voudrais résumer. Peut-être serait-il plus utile d'attendre la fin pour fournir un cadre permettant d'examiner certains de ces passages. Thomas Schreiner, dans sa théologie du Nouveau Testament, a résumé le royaume de Dieu de la manière suivante : lorsque Jésus est venu prêcher le royaume de Dieu, qu'offrait-il ? Et qu'attendaient ses auditeurs ? Qu'ont-ils compris ? Tom Schreiner dit ceci : ils ont compris qu'il annonçait l'aube d'une ère glorieuse dans laquelle Israël serait exalté et les nations soumises au Dieu d'Israël.

Le Seigneur régnerait sur toute la terre. Le fils de David lui servirait de roi et l'exil prendrait fin. La nouvelle alliance serait accomplie.

Le peuple de Dieu observerait sa loi et la promesse d'une nouvelle création deviendrait réalité. Le Seigneur répandrait son esprit sur toute chair et la promesse faite à Abraham que toutes les nations seraient bénies jusqu'aux extrémités de la terre deviendrait réalité. Et selon Schreiner, le royaume de Dieu est une sorte de couverture qui recouvre tout cela.

Vous voyez donc que le Royaume de Dieu peut facilement devenir un concept assez large. Mais cette description décrit simplement, je pense, le temps, les implications, les effets et les bénédictions qui accompagnent la venue de Dieu pour établir son Royaume. Voilà donc ce que les gens attendent.

Et c'est pourquoi, lorsque Jésus vient proclamer le royaume de Dieu, il n'a pas besoin de le définir ni de le décrire. Ses lecteurs n'ont pas besoin de demander des éclaircissements sur ce qu'il veut dire exactement. Cependant, nous verrons que ses lecteurs ou ses auditeurs sont souvent confus à cause de ce qu'ils s'attendent à voir se produire.

Parfois, le Royaume que Jésus propose est un peu différent de ce à quoi ils s'attendent. Mais c'est ce à quoi les gens s'attendaient lorsqu'ils ont entendu que le Royaume de Dieu était désormais offert et proclamé par la personne de Jésus-Christ, et que les hommes et les femmes pouvaient y entrer. Je pense que le point de départ se trouve dans le livre de Matthieu.

Et encore une fois, Matthieu chapitre 1 et verset 1. Au tout début, Matthieu démontre son intention de dépeindre Jésus-Christ, de présenter Jésus-Christ et de faire le reste de son œuvre comme le fils de David. Il est le fils de David, fils d'Abraham. Mais Matthieu présentera Jésus comme le fils de David.

En disant cela, Matthieu veut immédiatement que vous vous souveniez de toutes les promesses davidiques. Nous en avons examiné certaines à partir de 2 Samuel 7 et tout au long des Psaumes jusqu'aux textes prophétiques. Matthieu veut préciser que Jésus est désormais le roi davidique.

L'accomplissement de l'alliance davidique et les promesses d'un royaume davidique restauré. En fait, nous ignorons généralement la généalogie dans le reste de Matthieu 1 pour passer directement à la naissance du Christ. La généalogie est intéressante car sa fonction première est de relier clairement Jésus-Christ pour montrer qu'il a le droit légal de s'asseoir sur le trône de David.

Il est le véritable fils de David. Ce qui est intéressant aussi, c'est que certaines personnes ont souligné que la généalogie est divisée en trois groupes de 14 générations. Je ne recommande pas de faire cela partout dans les Écritures, mais je pense que c'est intentionnel ici.

Si l'on additionne la valeur numérique des lettres hébraïques de David, on obtient 14. C'est une autre façon pour l'auteur de Matthieu de renforcer le fait que Jésus-Christ est le véritable roi davidique qui vient accomplir l'alliance avec David. Il est intéressant de noter que dans Matthieu 1, le père de David, Joseph, est appelé le fils de David, et que Jésus-Christ est appelé le fils de David ailleurs.

Matthieu reprend le langage et les textes davidiques pour bien montrer qu'il s'agit du roi davidique promis. Il s'agit de celui qui restaurera et accomplira la domination éternelle, le royaume éternel promis à David. Dans la section suivante, nous allons à nouveau nous pencher sur les preuves évangéliques.

Nous allons simplement examiner très brièvement une poignée de textes qui démontrent que le royaume de Dieu que Jésus proclame est à la fois présent et futur.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 16 sur l'image de Dieu, partie 2, et d'une introduction au royaume de Dieu.